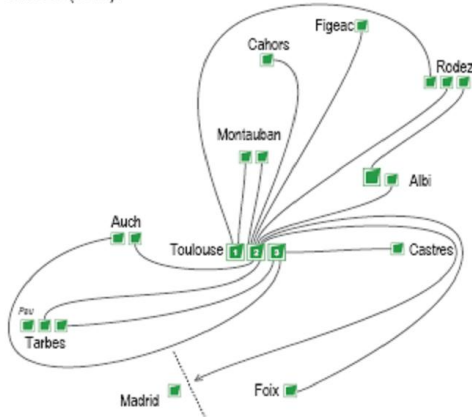


## GEOGRAPHIE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

### universités : sites sièges et sites secondaires

Les sites d'implantation correspondent aux unités urbaines de l'INSEE (2010).



Source : Atlas régional de l'ens. sup. MENESR

Tout d'abord, **l'enseignement supérieur ne se résume pas aux universités** – non pas tant à cause de la dualité grandes écoles universités, mais surtout, parce que l'enseignement au-delà du baccalauréat pour une bonne part se passe dans le prolongement de l'enseignement secondaire (STS, CPEG, etc.), le nombre des établissements parties prenantes de l'ES est donc considérablement plus élevé.

Ensuite **les liens qu'entretient l'ES avec le territoire** où ces établissements sont implantés sont multiples. On peut ainsi s'intéresser à la répartition dans l'espace des établissements et mettre en regard la concentration de la population étudiante et la concentration de la population générale dont sont issus les étudiants. Comme les étudiants inscrits dans un établissement de la région n'ont pas nécessairement eu le bac dans la région et que les bacheliers de Midi Pyrénées pour une partie font

leurs études ailleurs, il est intéressant aussi d'observer la mobilité de et vers la région ou l'attractivité de l'ES de la région. Une première approche sur l'attractivité des établissements de l'enseignement supérieur régional permet à l'INSEE de calculer l'attraction nette : la différence entre les flux migratoires des étudiants entre les régions et ceux attendus si les étudiants migraient comme le reste de la population. Elle mesure l'effet propre des études sur la mobilité interrégionale des étudiants. Midi Pyrénées affiche le taux le plus élevé en France après l'Ile de France.

Mais la localisation de l'offre d'Enseignement supérieur a aussi un **impact sur le développement local**. Plusieurs études soulignent l'impact de l'ES sur Rennes, Strasbourg, St Etienne et aussi Toulouse en termes de dépenses de consommation, d'investissement, d'emplois (y compris le travail en stages). Concentration ou dissémination ne sont pas non plus sans effet sur l'urbanisme et la qualité de la vie intellectuelle, culturelle, sportive mais aussi sur le développement local.



En Midi Pyrénées, l'implantation d'un IUT à Figeac est étroitement lié au projet de **système productif local** « Mecanic Vallée : la progression des coopérations induit des investissements dans le domaine de la formation locale et, inversement, les investissements en matière d'infrastructures de formation

font progresser les coopérations et souligne le rôle possible des instances locales.

Enfin il est possible de dresser d'autres cartes de l'enseignement supérieur en observant la répartition des disciplines, la répartition par niveau (licence, masters, doctorats) et aussi par structures. On sait que celles-ci, qui étaient stabilisées depuis 1968, sont en pleine évolution avec le PRES et le projet d'université fédérale. Celui-ci prétend simplifier les contours mais surtout dégager un périmètre d'excellence. La gouvernance de cet ensemble considérable ne va pas de soi et la question se pose de savoir **si la nouvelle géographie de l'enseignement supérieur axée sur la concentration sur des « périmètres d'excellence » est compatible avec le développement local et le rééquilibrage des métropoles ?**

*Cafés Géographiques de Toulouse*

**Alain ALCOUFFE**

(Economiste, ancien directeur du Pôle Universitaire Toulouse Midi-Pyrénées)